



château
musée
vodou
strasbourg

CHÂTEAU ZOMBI
une installation de Kettly Noël



Château Zombi

Du 3 octobre au 1er décembre

Installation de Kettly Noël - Scénographie et direction artistique Michel Meyer

Vernissage et soirée de discussion sur le vodou dans l'art contemporain avec la chorégraphe et le scénographe : mercredi 3 octobre à 20H.
Tarif : la visite de l'exposition est comprise dans l'entrée du musée

« Plongée visuelle dans les ténèbres de la mémoire, mêlant les guédés, les loas vodou de la mort, aux sonderkommandos d'Ebola, évoquant pêle-mêle l'esclavage, les lynchages, les camps de la mort, les "killing fields" Cambodgiens ou Rwandais, les massacres passés ou à venir et les faces les plus noires de notre histoire, « Zombification » renvoie à des images qui ne cessent de hanter l'esprit de l'homme contemporain et empêchent toute vision humaniste. »

Le projet « Zombification » a vu le jour en 2017 suite à l'invitation faite à Kettly Noël de participer à la Documenta 14 et a donné lieu à un cycle de performances au Conservatoire d'Athènes se terminant par une installation monumentale restée in situ durant 100 jours.

Dans cette première version, aux côtés de Kettly Noël intervenaient 5 performers/danseurs assurant les rôles de "fossoyeurs" chargés de manipuler une 40aine de poupées grandeur nature réalisées en toile de sac avec des visages en miroir et en corde.

"Zombification" c'est avant tout un concept, un thème central, une oeuvre destinée à être développée et ré-écrite en fonction du site dédié à sa représentation.

C'est donc fidèle à cet axe de pensée et convaincu que l'état actuel du Monde justifie plus que jamais ce constat implacable, que Kettly Noël présente « Château Zombi » au Château Vodou de Strasbourg, un nouvel avatar du projet, sous forme d'une installation inédite des poupées zombies accompagnée d'un dispositif vidéo.

KETTLY NOËL

Chorégraphe, danseuse, artiste, actrice et activiste, d'une personnalité énergique et charismatique, Kettly Noël est surtout connue pour son travail chorégraphique et comme danseuse contemporaine. Née à Port-au-Prince Haïti elle a baigné dès son plus jeune âge dans le milieu culturel et artistique de son pays avant de se frotter aux États Unis et à la France. Au milieu des années 90 elle a choisi l'Afrique, s'établissant d'abord au Bénin puis au Mali pour continuer ses explorations et recherches dans le domaine de la danse contemporaine et son potentiel pour résoudre les problèmes sociaux.

Forgées au contact de réalités souvent amères ses pièces participent au renouveau artistique actuellement en cours en Afrique et dont elle est un des acteurs majeur.

Ses créations, "Tichèlbè" (2002), "Errance" (2004), "Fanta Kaba" (2010), "Je ne suis plus une femme noire" (2015) ont été accueillies avec succès dans le monde entier et sont autant un portrait de notre société d'aujourd'hui que le reflet de ses questionnements, expériences et désirs.

En 2014 elle a incarné Zabou figure rebelle face au djihadisme dans le film «Timbuktu» d'Abderrahmane Sissako qui a été nommé aux Oscars et a obtenu 7 Césars en France dont celui de meilleur film et meilleur réalisateur.

En 2017, elle a participé à la Documenta 14 à Athènes et Kassel en présentant "Zombification" une installation monumentale doublée d'une performance qui fut un des points forts de l'évènement et a rencontré un succès tant critique que public.

Directrice du festival DenseBamakoDanse et du Centre Culturel Donko Seko, organisatrice depuis 2018 du festival Port-au-Prince Art Performance à Port-au-prince en Haïti, elle a été distinguée Chevalier des Arts et Lettres en 2017 par l'État Français pour l'ensemble de son oeuvre.



Nombreux sont ceux qui ont une image forte de Kettly Noël ; mais sans savoir la nommer. En 2014, cette artiste incarnait le personnage de Zabou la folle dans Timbuktu, le film d'Abderrahmane Sissako. Zabou poétesse vaudou. Zabou continuant d'aller maquillée, non voilée, dans la cité du désert tombée aux mains des djihadistes. La figure de Kettly Noël se devine-t-elle en Zabou ? Tenues somptueuses en trois bouts de chiffon. Yeux révulsés sur une intériorité énigmatique. Regard incisif tourné sur l'altérité. Petit corps, suspendu, hiératique, capable de contrer sur sa route un pick-up surchargé d'hommes en armes. Zabou : une folie d'artiste femme folle, plus puissante que toute la folie des hommes.

Actrice devant la caméra de Sissako, Kettly Noël est surtout connue comme artiste chorégraphique. La danse l'attire tôt dans sa jeunesse en Haïti. Les visiteurs de la Documenta 14 seront fondés à percevoir la culture vaudou dans la déambulation que Kettly Noël leur adresse ; et bien inspirés de discerner, outre l'apparence des zombies, les figures non folkloriques de faiseurs de violences concrètes, actuelles, mondialisées.

Frottée à la modernité américaine, puis française (elle passe quelques années à Paris, où elle est remarquée), Kettly Noël choisit l'Afrique. Milieu des années 90 : elle cherche ses partenaires au Bénin, puis à Bamako. Doit les former. Jeunes. Au plus près de la rue. Il lui faut transmettre une optique contemporaine sur son art. L'explorer toujours plus. Très au-delà des mots, sans courir derrière style ou forme.

Les créations de Kettly Noël se forment au contact de réalités âpres. Son duo Tichelbé (en 2002) la détache dans le renouveau chorégraphique en cours sur le continent noir. Sous le chromatisme d'une carte postale, opère la tension d'une brutalité implacable. Entre homme et femme. Une brûlure du corps quotidien consume l'artiste. On la référerait à un nouvel expressionnisme. Errance (2004), et Je m'appelle Fanta Kaba (2010) bravent les interdits d'une représentation féminine et politique du désir, de la sexualité, de la prostitution.

Le plus récent travail de Kettly Noël s'appelle Je ne suis plus une femme noire. Paradoxe. Convaincue que l'Afrique doit se soucier de ce qu'elle veut dire de spécifique au monde, passionnée à l'idée que la danse en soit l'une des forces profondes, elle dessine toutefois un devenir qui transgresse tout enfermement identitaire. En découle, côté spectateur, un devoir à regarder la danse à l'oeuvre, et l'Afrique dans le monde, par-delà les clichés.

Gérard Mayen



photo Sarale GurLavy



Michel MEYER Français - né en 1957 à Strasbourg
réalisateur Habite à Paris et à Strasbourg

Pour Michel Meyer, tout a commencé au début des années 80 lorsque après des études en arts plastiques à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, il fonde le groupe multimédia Wonder Products avec Patrick De Geetere. Le groupe s'exprimera dans le video-art et la mise en scène de performances qui utilisent des dispositifs multi écrans en participant à de nombreux festivals d'art vidéo et en intervenant dans des galeries ou des lieux alternatifs (Galerie J.J. Donguy, Usine Pali Kao, Captain Video, Bains Douches, Rex club...). En 1983, invité par Dany Bloch et Suzanne Pagé, Wonder Products investit L'ARC au Musée d'Art Moderne de Paris avec une installation vidéo, "Tecnopop in Wonderland" et la même année présentera une série de performances du même nom sur la scène du Théâtre de la Bastille. L'activité du Groupe se verra récompensée par le prix Culture et Nouvelles Technologies de la "Puce d'Argent" décerné par Jack Lang.

Après la dissolution de Wonder Products, Michel s'intéresse tout naturellement aux nouvelles technologies de l'image et est un des premiers réalisateurs en France à travailler en image de synthèse avec les productions Ex Machina, Sogitec ou Mc Guff ligne.

Dans les années 90, il participe à l'émergence de la « world music » en signant de nombreuses vidéos musique pour des artistes africains comme Salif Keita, Manu Dibango, Angélique Kidjo ou Geoffrey Oryema. En 1995, son clip Agolo pour Angélique Kidjo est nominé au Grammy Awards de Los Angeles et reçoit le prix de la meilleure vidéo au festival Imagina de Monaco. Michel Meyer poursuit parallèlement une carrière de réalisateur publicitaire international pour des clients aussi variés que prestigieux.

Sa première collaboration avec Kettly Noël date de 1995 lorsqu'il l'aide à mettre en scène son premier grand spectacle chorégraphique, "Nanlakou", à la Maison des Cultures du Monde à Paris.

Kettly assurera par la suite les chorégraphies de plusieurs video-musiques réalisées par Michel dont notamment Agolo d'Angélique Kidjo. Les dernières collaborations de Michel Meyer avec la chorégraphe:

- comme scénographe et directeur artistique pour la Documenta 14 (2017) à Athènes (Zombification) et à Kassel (Errance revisited)
- Directeur de communication pour le festival KNLab à Bamako (2017)
- Directeur de communication pour le festival Port-au-Prince Art Performance à Port-au-Prince Haïti.





photo Michel Meyer

Extraits performance Zombification
Documenta 14 Athenes avril 2017

https://www.youtube.com/watch?v=CW8x38_GrQM

